

(dé)gradés

Grande distinction

À Catherine Fallon, chercheuse en Pathologie de notre Université, qui figure aussi, selon le *Vif l'Express*, parmi les cent femmes qui font bouger la Belgique. Dans notre dernière édition (voir le *Quinzième Jour* n° 70) nous avions oublié de la répertorier au côté de Véronique De Keyser, Bernadette Bawin, Danièle Sondag et Christine Jacobs.

Distinction

Au duo de scénaristes en herbe Jacques Belaiche et Édouard Louis (respectivement chef de service de gastro-entérologie au CHU de Liège et chercheur FNRS), auteur d'un film sur la maladie de Crohn primé au récent festival international du film médical de Liège. En tant que deuxième meilleur film médical ou scientifique (sur 53 films en compétition), *La maladie de Crohn chez l'adulte* s'est vu attribuer un prix de 10 000 FB décerné par l'Association des médecins sortis de l'ULg.

Satisfaction

À la Tour cybernétique de Nicolas Schöffer, dont l'avenir semble un peu moins sombre depuis son classement, au titre de monument, par un arrêté ministériel du Ministre-président de la Région wallonne. Désormais, la Commission royale des monuments, sites et fouilles veillera au grain. Ce qui ne signifie pas encore qu'on a trouvé l'argent pour une quelconque restauration de l'œuvre monumentale jouxtant le Palais des congrès (voir *Quinzième Jour* n° 68). Ce classement laisse toutefois entrevoir la perspective de subides en provenance de la division du patrimoine de la Région wallonne.

Balance

Aux étudiants de 1^{er} cycle de l'université de Liège, dont la connaissance du français est apparemment insuffisante. C'est en tout cas ce qui ressort d'un rapport d'activité édité par l'Institut supérieur des langues vivantes à la suite des tests massifs effectués au début de cette année académique. La performance moyenne des 2053 étudiants testés est de 59 %, soit au-dessous du seuil de réussite traditionnellement pris en compte à l'université.

Précision

Dans notre précédente édition, notre photo insolite montrait un panneau d'interdiction aux piétons d'emprunter un sentier situé près des amphithéâtres de l'Europe. Le concierge nous fait gentiment savoir que l'interdiction est toujours d'actualité. En effet, ce chemin menant directement chez lui est foulé par de nombreux étudiants qui ne respectent pas toujours l'environnement (papiers, cannettes, graviers...) ni la propriété. À bon entendeur...

Libertés académiques

Autre médecine selon TF1

Une fin de soirée ordinaire sur TF1, le 6 mars dernier. À l'écran, Julien Courbet, animateur de l'émission *Sans aucun doute*. Au menu, les médecines dites "parallèles". Audimat garanti. Je m'attendais au pire. Le pire est venu.

Passons sur l'idée, plus d'une fois martelée, qu'il y aurait des magnétiseurs et des guérisseurs "sérieux". On les reconnaît, dit docement l'un d'eux, « à leur probité ». Il n'y a pas de magnétiseur sérieux. Quand il ne s'agit pas de dangereux escrocs et de charlatans (reconnaissables, sans doute, à leur manque de probité), il n'y a que des idiots du village et d'inoffensifs illuminés, auxquels des patients naïfs ou désespérés confient le traitement des divers maux dont ils sont affligés, excepté leur crédulité.

Glissons également sur différentes séquences de reportage allant, côté bocages, à la rencontre de quelques rebouteux. Qu'une mammy appose les mains sur les reins d'une chèvre percluse de rhumatismes, que son fils (le septième né, forcément le septième, celui auquel le "don" s'est transmis) apaise d'un geste les coliques d'un bébé, cela n'a rien de très préoccupant. Cela n'a rien, non plus, d'enviable par moi qui ne me connais aucun "don", n'ayant que des forces et des faiblesses tout ordinaires, et qui me réjouis de n'être le véhicule d'aucun fluide, craignant les courants d'air de l'esprit.

La seconde partie de l'émission est consacrée aux nouvelles thérapies urbaines, psychothérapie de groupe (ça vocifère ferme), *dance therapy* (quelques séances d'entrechats et vous voilà « restructuré mentalement ») et, pour finir, la "danse primi-

tive", sorte de transe tribale ou de danse des ours au rythme entêtant de deux tambours ethniques. Et voici l'inacceptable : le reportage s'achève sur le témoignage d'un malade du sida sous trithérapie. Il confie que, grâce à cette "danse primitive", ses T4 ont augmenté, son bilan viral s'est amélioré.

Qu'on me comprenne bien : libre à quiconque d'adopter quelque méthode qu'il veuille pour alléger ses angoisses et de chercher son soulagement où il le trouve. L'irresponsabilité est dans le chef du responsable du programme, qui a choisi de clôturer la séquence sur ce témoignage. Le médecin et le psychologue de service, otages malgré eux, servant d'alibi scientifique au charlatanisme de l'émission, auront beau souligner qu'une telle séquence risque de faire naître de faux espoirs et de détourner certains malades des traitements qui contribuent à une véritable amélioration de leur état, le mal est fait, on devine que beaucoup n'entendront que ce qu'ils voudront entendre. N'y aurait-il aucune personne atteinte du sida pour préférer à la trithérapie la "danse primitive", il y aura bien un certain nombre de téléspectateurs pour saisir dans ce témoignage la preuve positive de l'efficacité des médecines dites "parallèles".

Et l'on sort de l'émission avec un singulier mélange d'écoeurement et de révolte. *Certains soirs, j'ai rêvé*, écrivait Aragon, d'une gomme à effacer l'immondice humaine. Il y allait fort. Mais, cette gomme, je l'emploierais bien, quant à moi, pour effacer de l'écran le visage goguenard de Julien Courbet et l'ensemble de ceux qui font de l'entreprise TF1 une machine à déceveleer.

Pascal Durand

Le capitalisme a-t-il un avenir ?

« Qui s'accroît est sur le déclin », peut-on lire dans le *Livre de la voie et de la vertu* attribué au vieux maître chinois Laozi. L'ignore si les jeunes loups du néolibéralisme, nourris au biberon de l'*economically correct*, ont eu le loisir de s'abandonner un tant soit peu aux séductions du non-agir taoïste. Recontrer le doute pourrait cependant leur être d'une grande utilité, surtout si leur esprit tend prématurément à se figer dans le confort idéologique de la pensée unique.

Telle est la première réflexion qui m'est venue à l'esprit à la fin de la conférence intitulée « Dilemmes du capitalisme, dilemmes du développement » et donnée, le 12 mars dernier à l'auditorium de Méan, par Immanuel Wallerstein, président de l'Association internationale de sociologie et directeur du Centre Fernand Braudel à l'université de Binghamton (USA).

Laisser entendre que le capitalisme, après avoir triomphé du communisme par *knock-out*, pourrait à terme connaître son chant du cygne a tout d'une gageure. Tous ceux qui, Marx en tête, ont annoncé sa fin prochaine ont sous-estimé ses facultés d'adaptation : le système cher à Adam Smith a manifestement prouvé qu'il avait plus d'un tour dans son sac et qu'il était capable de sursauts d'une insolente vitalité.

Cette fois, les choses deviennent plus sérieuses, estime le sociologue américain. Confronté à plusieurs contraintes structurelles – hausse des couts du travail et des matériaux, quête de

plus en plus irrationnelle de l'accumulation pour l'accumulation, démocratisation grandissante du monde –, le capitalisme serait en passe d'atteindre ses limites historiques.

Est-ce à dire que dès demain les pratiques keynésiennes vont être réintroduites et que l'État va réendosser son rôle de protecteur des plus faibles? Rien n'est moins sûr, on s'en doutait. La perspective à court terme n'a pas sa place dès que le concept de longue durée mis en avant par Braudel entre en jeu. L'orateur fit tout juste remarquer « que nous approchons d'une bifurcation historique interne au système-monde ». On y verra plus clair dans 50 ans, concéda-t-il.

La mort imminente du capitalisme ne fut donc pas annoncée : sage précaution de la part d'un scientifique qui n'ignore pas qu'en bien des matières l'Histoire se plaît à surprendre et que les prévisions sont toujours hasardeuses, surtout lorsqu'elles portent sur l'avenir...

Il n'empêche que lézarder quelques "dogmes" en vogue, tels celui du marché à tout prix, a quelque chose de salutaire. Car il serait déplorable que le libéralisme, qui fut révolutionnaire en son temps et à sa manière, devienne le dernier avatar d'une pensée totalisante dont ce siècle a fourni plus d'un redoutable exemple.¹

Henri Deleersnijder

¹ On ira avec profit le petit ouvrage d'Immanuel Wallerstein, intitulé *Le Capitalisme Historique* (coll. "Repères", Paris, La Découverte, 1996).

Le Quinzième Jour n° 71

Place du 20-Août 7, bâtiment A-1, 4000 Liège - <http://www.ulg.ac.be/le15jour>

Conseil éditorial: Danielle Bajomée - Joseph Dercoz - Jacques Dubois. Éditeur responsable: Jacques Dubois.

Rédacteurs en chef: Pascal Durand (04) 366 3249 - François Louis (04) 366 44 13.

Secrétaire de rédaction: Nathalie Diez (04) 366 44 14. E-mail: le15jour@ulg.ac.be. Fax (04) 366 44 22.

Responsable de la page "Clic clic culture": Christine Servais. Rédaction: 2^e Etage en ASC (orientation Information et médias).

Photographie: 3^e année St-Luc (reportage - Chr. Pleaux). Secrétariat: Joëlle Gris (04) 366 56 95. Mise en page: Claire Leroux.

Régie publicitaire: UNIEHP (04) 224 74 81. Photogravure: Comegra. Impression: Imp. Frings. Avec la collaboration de Pierre Kroll.

agenda

■ Vendredi 20 mars, 20h30

Conférence

Par Jean-Claude Lefebvre

Les galeries

Institut d'Astrophysique (5 avenue de

Coïnte, Liège)

Contact: S.A.L., 04/253.35.90

■ Lundi 23 mars, 20h

Réunion

Par Marcel Hotterbeex

Programme à déterminer

Maison de la Laïcité (19 rue Fabry, Liège)

Contact: Polygone libre examen,

04/342.66.83

■ Jeudi 26 mars, 12h40

Concert

Par Frank BRALEY (piano)

Programme à déterminer

Salle académique (20-Août)

Contact: Concerts de midi, 04/252.38.89

■ Jeudi 26 mars, 17h30

Réunion

Par M.E. Faynonville et A.S.Nyssen

Sécurité en onesthésie-réanimation:

incidents

Salle Marcel Vanquet (CHU)

Contact: Prof. Lamy, 04/366.71.79

■ Jeudi 26 mars, 19h30

Ciné-club

Amarcord (Federico Fellini, 1973)

Salle Gothot (20-Août)

Contact: Nickelodéon, 04/366.32.55

■ Jeudi 26 mars, 20h

Conférence

Par J.-P. Drège

Comment est illustré un livre en Chine

médévale

Salle académique (20-Août)

Contact: Cécili, 04/366.92.46

■ Jeudi 26 mars, 20h

Conférence

Par Luc Louys

Les plantes

Maison de la Science (quai Van Beneden)

Contact: C.S.I., 04/252.11.14 ou 04/366.35.85

■ Vendredi 27 mars, 19h15

Conférence

Par Pierre Gabriel

L'huile et les plaideurs. Une fable pour

notre temps?

Auditorium de Méan (Sart Tilman)

Contact: FEGSS, 04/366.31.83

■ Vendredi 27 mars, 19h30

Conférence

Par Théo Pirard

Les risques du vol spatial

Institut d'Astrophysique (5 avenue de

Coïnte, Liège)

Contact: S.A.L., 04/253.35.90

■ Lundi 30 mars, 20h

Conférence

Par Christiane Paulis

Racisme, xénophobie, eugénisme: en quel

anthropologie contemporaine peut-elle

succéder des réflexions concrites?

Maison de la Laïcité (19 rue Fabry, 4000)

Contact: Polygone libre examen,

04/342.66.83

■ Jeudi 2 avril, 12h40

Concert

Par H. Gong, Y. Chen, J.-C. Michalke,

M. Hesselbein et M. Babey

Mozart, Quintette à cordes en ut mineur

K.486, Quintette à cordes en ré majeur K.593

Salle académique (20-Août)

Contact: Concerts de Midi, 04/252.38.89

■ Jeudi 2 avril, 19h30

Ciné-club

Mon oncle (Jacques Tati, 1958)

Salle Gothot (20-Août)

Contact: Nickelodéon, 04/366.32.55



Du 19 mars au 1^{er} avril 1998